



// HORIZON SÉCURITÉ

Du 24 au 30 janvier 2023



[Consultez](#)
[la carte des risques en voyage](#)

Horizon Sécurité couvre les événements nécessitant une vigilance accrue cette semaine.
Contactez notre équipe dédiée pour des précisions supplémentaires.

AFRIQUE

Burkina Faso

Le gouvernement de transition exige le départ des troupes françaises



Selon l'Agence d'information burkinabè (AIB), le gouvernement de transition aurait acté le départ des 400 membres des forces spéciales françaises du **Burkina Faso** d'ici un mois. Des informations par la suite confirmées par le porte-parole du gouvernement alors que les mouvements de protestations antifrançais se multiplient dans la capitale [Ouagadougou](#), à l'image de la manifestation du 20 janvier dernier, organisée par le mouvement de la société civile *M30-Naaba Wobgo* qui a une nouvelle fois réclamé le départ de l'ambassadeur et des forces militaires françaises au niveau de la [Place de la Nation](#). Dans ce contexte, il existe un risque accru de ciblage verbal ou physique de la part des populations locales pour tout personnel français présent localement, il est nécessaire de rester particulièrement vigilant, de faire preuve d'une grande discrétion et de mener une veille active des derniers développements politiques et sécuritaires locaux.

Éthiopie

Spectre d'une nouvelle guerre civile dans l'Etat d'Oromia



En **Ethiopie**, l'Armée de Libération Oromo (OLA) a revendiqué l'attaque d'un centre de détention dans la ville de [Bule Hora](#) le 8 janvier, conduisant à l'évasion d'un nombre indéterminé de prisonniers (entre 450 et 2000 selon plusieurs sources locales), ainsi qu'au renforcement des mesures de sécurité dans les zones environnantes. Cet événement intervient dans le cadre de la nouvelle campagne offensive des *Forces de Défense Nationale Ethiopiennes* (ENDF) contre l'Armée de Libération Oromo (OLA), comprenant notamment une intensification des frappes aériennes au sein des bastions du groupe rebelle, situés dans le sud et l'ouest de l'Etat d'[Oromia](#). Les affrontements entre les deux parties devraient donc se poursuivre en raison du redéploiement du dispositif militaire éthiopien du [Tigré](#) vers l'Etat d'[Oromia](#), au fur et à mesure que progresse l'accord de « *cessation des hostilités* ». Ces événements pourraient également s'accompagner d'un ciblage indiscriminé de civils ayant déjà occasionné des rassemblements et déclenché de violents heurts dans les principaux centres urbains de l'Etat d'[Oromia](#).

Tchad

Rébellion au Logone Oriental



Au **Tchad**, le gouverneur du [Logone Oriental](#) a récemment confirmé l'existence d'un mouvement de rébellion dans cette région frontalière de la [République centrafricaine](#) où plus d'une soixantaine de jeunes ont récemment été arrêtés. Ce mouvement insurrectionnel serait l'émanation du sentiment antigouvernemental observé lors des manifestations particulièrement virulentes du 20 octobre 2022 ; 50 personnes y avaient perdu la vie et plus de 620 autres arrêtées après la décision du gouvernement d'étendre le processus de transition jusqu'en octobre 2024. Ce nouvel événement intervient dans un contexte sécuritaire déjà complexe dans le pays, alors que les autorités locales ont annoncé avoir déjoué une tentative présumée de putsch militaire à [N'Djamena](#) au mois de décembre et d'avoir aussitôt arrêté des soldats qui préparaient de renverser le dirigeant intérimaire Mahamat Idriss Déby.

AMÉRIQUES

Haïti

Nouveau kidnapping à Port-au-Prince



En **Haïti**, une augmentation notable des kidnappings a été signalée en janvier 2023, alors que le pays continue de s'enliser dans la crise et ne possède plus, aujourd'hui, de représentant élu à l'échelle nationale en raison du report permanent des différents scrutins. Ainsi, le 18 janvier, un bus en provenance de [République Dominicaine](#) a été détourné par des criminels armés dans la banlieue de [Port-au-Prince](#) ; au moins 28 des 37 passagers seraient à l'heure actuelle pris en otage. En outre, les actes violents ne cessent d'augmenter en [Haïti](#) à un moment où la *Police Nationale Haïtienne* (PNH) conduit diverses opérations afin de réduire l'intensité des activités des différentes bandes criminelles à travers le pays. Le 20 janvier, des affrontements entre des membres d'un gang armé et les forces de sécurité ont par exemple causé la mort d'au moins quatre effectifs de la PNH dans le secteur de [Pétion-Ville](#), lequel demeure en principe relativement épargné par la violence. Si les récents événements reflètent l'incapacité de l'administration à faire respecter l'ordre dans le pays, les perspectives d'une intervention militaire étrangère restent à ce jour toujours vagues.

ASIE-PACIFIQUE

Inde

Perturbations logistiques en perspective à l'occasion du Jour de la République



Le 26 janvier se tiendront en **Inde** les célébrations du Jour de la République ; des festivités seront organisées à travers la plupart des grands centres urbains, notamment les capitales provinciales et à [New-Delhi](#). Les autorités ont averti de l'accroissement traditionnel du risque terroriste à l'occasion de ces célébrations et ont d'ores et déjà annoncé un renforcement du dispositif sécuritaire à travers le pays, notamment dans les régions de [Jammu-et-Cachemire](#) ainsi que dans les zones frontalières du [Pendjab](#) et du [nord-est](#). Des perturbations logistiques sont donc à prévoir au cours de la semaine à venir, tant en raison des mesures de sécurité additionnelles que de l'accroissement très significatif de l'affluence au sein des lieux de festivités. Il conviendra donc de prévoir des temps de trajets et un risque sécuritaire accru, notamment en matière de petite délinquance et de terrorisme ; les expatriés et voyageurs d'affaires présents dans le pays devront veiller à éviter ces rassemblements et à limiter le temps de présence à proximité des bâtiments gouvernementaux et personnalités officielles.

MOYEN-ORIENT ET AFRIQUE DU NORD

Maroc

Accroissement des tensions avec le Front Polisario

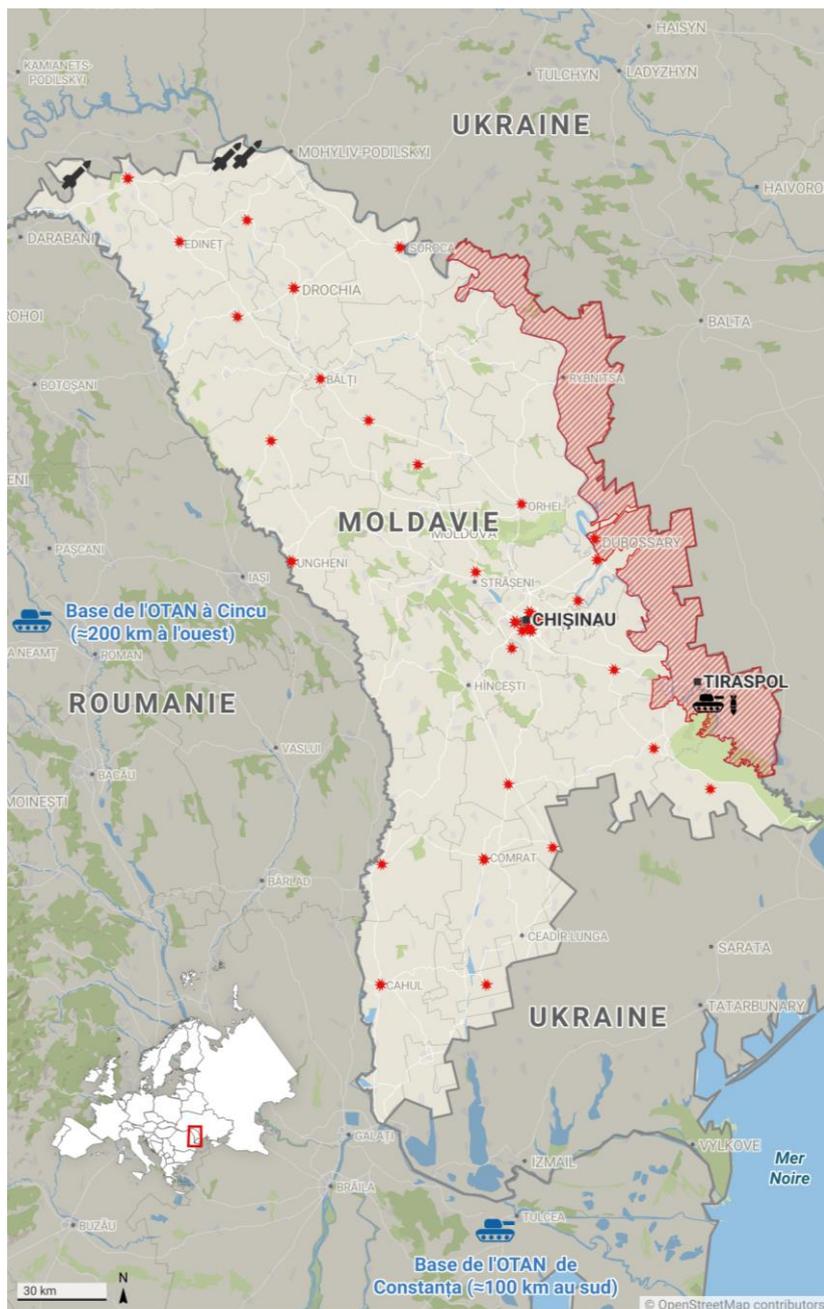


Le 13 janvier, le secrétaire général du *Front Polisario*, Brahim Ghali, a déclaré que « la guerre était le seul moyen d'obtenir l'indépendance du **Maroc** ». Il apparaît toutefois peu probable que cette déclaration n'aggrave la situation sécuritaire dans les [provinces du Sud](#), comme les précédents en la matière tendent à le montrer. Le 22 mai 2022 par exemple, l'appel lancé par un chef de l'*Armée populaire de libération sahraouie* (la branche armée du *Front Polisario*) contre les grandes villes des [provinces du Sud](#) contrôlées par le [Maroc](#) ne s'était traduite par aucune attaque. La reprise du conflit se déroule dans un contexte de tensions diplomatiques croissantes entre l'[Algérie](#) et le Maroc, ce dernier accusant son voisin de soutenir le mouvement séparatiste.

ZOOM SUR...

LA MOLDAVIE FACE AU CONFLIT UKRAINIEN

Enclavée entre la Roumanie sur son versant occidental et l'Ukraine à l'est, au nord et au sud, déchirée à l'est par les revendications séparatistes prorusses de la Transnistrie où stationne un contingent de l'armée russe, la Moldavie semble aujourd'hui une actrice à part entière, malgré elle, du conflit russo-ukrainien. Si la situation sécuritaire ne s'est pas brutalement dégradée, la crispation des tensions identitaires et géopolitiques impose un suivi vigilant de la situation.



Une économie fortement touchée par la crise

La [Moldavie](#) fait actuellement face à des pénuries énergétiques liées à sa dépendance au gaz russe et à l'endommagement des infrastructures électriques ukrainiennes dont elle s'avère dépendante en termes d'acheminement. Le pays se voit par ailleurs frappé par un taux d'inflation extrêmement important ayant atteint jusqu'à 34% en août dernier ; les tensions sociales s'en trouvent exacerbées et les manifestations se multiplient ces derniers mois à travers le pays.

Une présence russe historique

Malgré son indépendance auto-proclamée en 1990, qui conduira à une courte guerre avec la [Moldavie](#) en 1991, la [Transnistrie](#) est un Etat non-reconnu ni par l'ONU, ni même par la [Russie](#). Cette dernière y stationne pourtant le *Groupe opérationnel des forces russes en Transnistrie*, fort d'environ 1 500 hommes qui n'ont pas pris part, pour le moment, aux opérations russes en [Ukraine](#).

Un conflit ukrainien de plus en plus prégnant

La [Moldavie](#) accueille 90 000 réfugiés ukrainiens, une population substantielle pour ce petit pays (l'équivalent de deux millions et demi de réfugiés pour la [France](#)) ; les débris de missiles russes sont de plus en plus nombreux, par ailleurs, à s'écraser sur le sol moldave depuis fin 2022. Les réseaux prorusses, enfin, tentent de déstabiliser le pays en surfant sur les difficultés socioéconomiques et ont déjà organisé plusieurs manifestations antigouvernementales à [Chisinau](#) ayant rassemblé plusieurs milliers de personnes.

Nos recommandations

La [Moldavie](#) est évaluée en risque sécuritaire **faible (2/5)**, à l'exception de la [Transnistrie](#), soumise à un risque considéré comme **modéré (3/5)**. Bien qu'aucune dégradation sécuritaire notable ne soit à déplorer jusqu'à maintenant, il convient toutefois de limiter les déplacements en [Moldavie](#) à la [capitale](#) et ses environs directs au vu des tensions de plus en plus vives à l'est du pays et au risque de potentiels dommages collatéraux au nord et au sud. En outre, un suivi particulièrement attentif des alertes d'*International SOS* et de la presse locale s'avère nécessaire afin de se maintenir informé de toute potentielle manifestation prorusse ou situation sécuritaire à même de dégénérer.

- Capitale de Moldavie (Chişinău) ou de Transnistrie (Tiraspol)
- Présence d'un détachement d'artillerie russe
- Présence d'un détachement de véhicules blindés russe
- Débris de missile russe retrouvé en territoire moldave
- Base de l'OTAN en Roumanie
- Manifestation ou rassemblement notable ayant lieu depuis le 01/09/2022
- Territoire de la Transnistrie

Réalisation : International SOS | Sources : données terrain et ACLED

Nos conseils pour voyager en toute sécurité !



MANIFESTATION

Identifiez les sites de rassemblement et évitez les systématiquement afin de réduire toute exposition à d'éventuels troubles. Planifiez vos itinéraires en prenant soin de rester à distance des zones affectées. Ne prenez ni photos ni ne filmez, et restez discret.

En cas d'exposition, veuillez quitter les lieux au plus vite ou vous réfugier dans un lieu sûr à proximité si des violences émergent. Suivez l'actualité au travers de vos sources locales et des alertes International SOS.



EVENEMENT MAJEUR / FORTE VISIBILITE

Familiarisez-vous avec les principales échéances du calendrier local ainsi que les lieux potentiellement concernés (bâtiment, axe, place publique, aéroport, lieu de culte, etc.). Identifiez les menaces pouvant être associées à ces dates et adoptez les mesures

sécuritaires qui s'imposent. Adaptez également vos activités en fonction des jours fériés et périodes de fêtes, en tenant compte des spécificités culturelles locales. Contactez les équipes d'International SOS pour tout conseil spécifique.



TROUBLES / AFFRONTLEMENTS

Évitez toute zone impactée par des troubles socio-politiques, économiques et sécuritaires en raison du risque de violence associé. En cas d'exposition directe, conformez vous aux consignes des forces de l'ordre et/ou mettez-vous à l'écart dans les meilleurs délais. Vous

pouvez également vous abriter dans un hôtel ou restaurant en cas de danger imminent. Abordez une attitude la plus *low profile* possible, et limitez vos avis personnels. Contactez au plus vite votre responsable sûreté local et informez le de votre position.



GREVES

Anticipez des perturbations dans les services concernés. Confirmez la faisabilité de vos déplacements auprès des compagnies de

transport (aérien, maritime, ferroviaire). Évitez les rassemblements de grévistes à titre conservatoire.



PETITE CRIMINALITE

Restez vigilant à tout instant et ne perdez pas vos objets personnels de vue. Le risque peut être démultiplié dans les transports en commun et dans les espaces bondés. Adoptez une attitude *low profile* en limitant l'exposition de vos biens de valeurs

(smartphone, bijoux, laptops, tablettes, sacs, etc.). En cas d'incident, référez-vous à votre responsable sûreté local avant de vous rapprocher des autorités compétentes (police, représentation diplomatique, etc.).



CRIMINALITE VIOLENTE

Restez discret et dissimulez vos objets de valeurs. Limitez les déplacements à pied dans les zones les plus affectées par la criminalité, particulièrement après la tombée de la nuit. Sélectionnez des modes de transport suffisamment sécurisés.

En cas d'incident, coopérez avec les malfaiteurs, n'opposez aucune résistance ni ne négociez, et informez de vos gestes. Assurez-vous de bénéficier d'un suivi médical post incident et de débriefer l'événement avec vos responsables sûreté .



Nos conseils pour voyager en toute sécurité !



ENLEVEMENT

Analysez votre vulnérabilité en fonction de votre destination et de votre profil notamment. Changez régulièrement vos habitudes, horaires, itinéraires et véhicules. Evitez d'attirer l'attention en restant aussi discret que possible.

En cas d'enlèvement, coopérez avec les ravisseurs, n'opposez aucune résistance, et restez alerte au moindre détail de votre environnement. Maintenez une forme physique et psychologique.



TERRORISME

Identifiez les cibles potentielles et minimisez le temps passé à proximité de celles-ci (bâtiments gouvernementaux, représentations diplomatiques, bases militaires, forces de l'ordre, etc.). Anticipez une présence sécuritaire accrue en cas de niveau de

menace terroriste avérée et conformez vous aux directives des forces de sécurité (contrôles d'identité, check points). Restez au maximum discret. En cas d'incident, restez à couvert au sol ou à l'abris dans une zone protégée.



CONFLIT

En cas de tensions interne, bilatérale ou régionale, évaluez le niveau de conflictualité et les menaces qui en découlent. Restez éloignés des zones d'affrontement et des cibles potentielles. Evitez d'aborder publiquement la situation politique locale.

Il est vivement conseillé de s'appuyer d'une société de sécurité et de garantir une formation spécifique pour les personnes sur place.



RISQUE POLITIQUE / DIPLOMATIQUE

Evaluez les risques pouvant émaner de l'actualité locale, nationale et internationale en fonction de votre profil et notamment de votre nationalité. Assurez-vous d'avoir accès à une information fiable et vérifiée en locale, et des alertes International SOS. Evitez les

rassemblements, manifestations, et identifiez les différentes parties prenantes (partis politiques, groupes dissidents ou de la société civile, syndicats, etc.). Restez discret auprès de votre entourage direct et sur les réseaux sociaux.



ACCIDENT DE LA ROUTE

Evaluez la pertinence de conduire. Favorisez les services d'un chauffeur local fiable et recommandé ou appuyez-vous d'une société de sécurité. Planifiez minutieusement vos itinéraires et assurez-vous d'avoir accès à

des moyens de communication et kits d'urgence (mécanique et médical). En cas d'accident, contactez en premier lieu votre responsable sûreté.



CATASTROPHE NATURELLE

Familiarisez-vous avec les principaux risques naturels de votre destination (séisme, activité volcanique, ouragans, tornade, tsunami, etc.). Minimisez votre exposition en limitant vos déplacements dans les lieux et/ou périodes

les plus à risque. Préparez un sac d'urgence incluant votre matériel essentiel et respectez les protocoles d'urgence des autorités locales en cas d'alerte. Suivez attentivement les alertes International SOS.